



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 16. SEPTEMBRE 1758.



De Rome le 25. Août.

Le Pape a continué pour 3. ans aux Cardinaux Serbelloni, Banchieri & Stöpani leur Légation de Boulogne, de Ferrare & de la Romagne. Il s'est fait par ses ordres une distribution de 5. mille scudis de l'Aumônerie aux Curez de Paroisses de la Ville pour le soulagement des Pauvres. Le 2. de ce mois S. S. tint Confittoire, dans lequel Elle nomma Mgr. Antoine de Maluin à l'Archeveché de Lyon, Mgr. Artus-Richard de Dillon à celui de Toulouse, & Mgr. Champion de Licé à l'Eveché de Troyes.

De Madrid le 1. Août.

Un flux de ventre, accompagné de fièvre continue & de violentes douleurs dans les intestins, acheve d'épuiser le peu de forces qui restent à la Reine. Cette Princesse décline à vue d'œil, & touche au dernier période de sa vie, tandis qu'à cela près, le Roi jouit d'une santé parfaite, mais dont on a tout lieu de crain-

dre le dérangement par les regrets d'une perte au-dessus des consolations. S. M. n'attend que le moment de l'apprendre, pour aller la déplorer à *Villa Viciosa*, où Elle est résoluë, dit-on, de passer quelques jours avec l'Infant Don Louis.

De Paris le 22. Août.

On apprend par des Lettres particulières que la Flotte Espagnole, composée de 31. Vaisseaux de ligne & 12. Frégates, a mis à la voile pour la Méditerranée. L'Escadre Napolitaine, à ce qu'on prétend, ne tardera pas à paroître; & l'on s'attend à voir sortir de Toulon 12. Vaisseaux de ligne & 3. Frégates. Un Express, arrivé de Cadix, a apporté l'agréable Nouvelle, que la Flotille de la *Vera-Cruz* y étoit entré dans la Baïe le 4. de ce mois; & qu'elle avoit apporté 15. Millions en Piaftres, & 5. Millions en Fruits & Effets.

De Brest le 9. Août.

On fait ici un amas prodigieux de bled, de farine. & de salaison. Ces préparatifs nous indiquent un grand arme-

ment, & il y a toute apparence, que la Cour a des vuës à cet égard, dont on ne tardera pas d'être informé. Cependant on défarme les Fregates à mesure qu'elles arrivent, & c'est sans doute pour les reparer.

De Londres le 22. Août.

Il n'y a point de Corsaires François, qui se soient si fort attirés les regards de la Nation, que l'Armateur, le *Maréchal de Belle-Isle*: On le suit des yeux partout. Après avoir été bien de tems à *Gottenbourg*, on le dit ici rentré à *Dunkerque*; Mais cela ne s'accorde point avec d'autres avis, suivant lesquels il croise encore avec ses Alléges sur les Côtes de la *Norwegue*, où il avoit donné le 12. Juillet la chasse à 14. de nos Navires. On compte, qu'il a fait cette année plus de 30. Prises sur nous.

De Bruxelles le 23. Août.

Il vient de paroître une Ordonnance du Gouvernement du 23. de ce mois conçue en ces termes:

Charles Comte du Saint Empire Romain de Cobenzl &c.

„ Nous venons d'être informés, que
„ quelques Gens, rassemblés en très petit nombre, sous les ordres du nommé
„ *Colignon*, qui se disent appartenir à l'
„ Armée commandée par le Prince *Ferdinand de Brunswick*, se sont glissés
„ dans le *Brabant*. Et comme l'éloignement de cette Armée, séparée du *Brabant* par le *Rhin* & la *Meuse*, ainsi que
„ par une grande étendue de Pays, ne
„ permet de regarder ces Gens que sur le
„ pied d'un Parti-bleu, qui cherche à
„ commettre dans les terres de l'obéissance de l'Impératrice-Reine des Brigandages reprouvés par les Loix de la
„ Guerre; Nous avons ordonné & ordonnons, pour & au nom de Sa Majesté,
„ que dans les Villages & autres lieux,
„ où les Gens de ce Parti-bleu paroîtront
„ on sonne d'abord le Tocfin, & que les

„ Habitans prennent les Armes pour
„ leur courir sus, comme contre des
„ Brigands & Gens sans aveu; en quoi
„ lesdits Habitans seront soutenus efficacement par les Troupes de S. M. &
„ par celles de ses Alliés repandues sur
„ la Frontiere. Nous promettons au
„ sur plus une recompense de 50 florins
„ pour chaque homme de ce Parti-bleu,
„ qui aura été appréhendé par les Habitans des Villages & autres lieux, &
„ conduit dans les Prisons de *Bruxelles*
„ ou d'*Anvers*, ou délivré à un Détachement des Troupes de S. M. ou de
„ ses Alliés, postées sur la Frontiere;
„ la dite recompense payable sur le
„ champ par les Receveurs principaux
„ de *Bruxelles* & d'*Anvers*. Mandons
„ & enjoignons, que notre présente
„ Ordonnance soit publiée & affichée
„ par-tout où il appartiendra. Fait à
„ *Bruxelles* sous le Cachet secret de S.
„ M. le 23. Août 1758. Signé, le C. *Cobenzl*, contresigné, *H. Crumpipen*.

On mande de la *Haye* que Madame la Princesse Gouvernante, pour engager les Anglois à discontinuer les Pirateries qu'ils exercent contre les Vaisseaux Marchands Hollandois, a proposé aux Etats de *Hollande* d'interrompre pour un tems le Commerce entre ce Pays & la France; & qu'il valoit mieux qu'une partie de l'Etat en souffrit que l'Etat entier. Mais cette Proposition a été rejetée, sur-tout par la Ville d'*Amsterdam*, où on est tellement irrité contre la Nation Angloise, qu'il s'en est peu falu que la Population n'ait pillé les Maisons de ceux qui sont établis dans cette Ville. La même chose a pensé arriver en *Zelande*, où les Etats de la Province ont ordonné aux Capitaines des Vaisseaux de Guerre, qui ont des Navires Marchands sous leur Convoi, de ne pas souffrir que les Anglois fissent la visite sous quelque prétexte que ce soit, & de repousser

fer la force par la force si on vouloit les contraindre. Cependant M. Hop, Ministre des Etats Généraux à la Cour de Londres, a fait savoir par ses dernières Dépêches, que le Ministère d'Angleterre étoit insensible à toutes les Remontrances qu'on avoit faites au sujet des Arrêts illégitimes.

De Ratisbonne le 21. Août.

La disposition testamentaire du feu Duc de Saxe-Weymar, en vertu de laquelle la Princesse son Epouse, le Roi de Dannemarc & le Duc regnant de Wolffenbuttel étoient chargez de la Tutelle du jeune Prince héréditaire, a été invalidée par un Décret du Conseil Aulique, rendu sur la déclaration expresse lui faite de la part de l'Empereur le 1. de ce mois. Ce Décret, en même tems qu'il supplée à l'âge de la Princesse qui n'a que 19 ans, la rend Tutrice du Prince pupille, & adjuge la Régence du pais pendant la Minorité du successeur au Roi de Pologne, comme Electeur & Chef des Branches de la Maison de Saxe, à l'exclusion de tout droit acquis aux Tuteurs designez par le Testament.

De Vienne le 30. Août.

Le jeune Comte de Neuperg remplacera à Naples, en qualité d'Envoyé Extraordinaire de L. M. Impériales, le Comte de Firmian, que l'Impératrice Reine a nommé à l'important Emploi de Grand Chancelier, qui vaquoit en Lombardie, par la mort du Comte de Criesiani.

De Petersbourg le 26. Août.

L'Envoyé Turc eût le 9. de ce mois à Petershof l'Audience publique de congé de S. M. Impériale, à laquelle il prononça son discours compris dans ces termes: „ Le Serenissime, très-puissant, „ très redoutable, très-grand, & très- „ auguste Empereur actuellement regnant, Monarque très-fortuné, mon „ Souverain & mon Maître m'a chargé

„ d'assurer Vôte Majesté Imper. la très „ Serenissime, très puissante, très magnanime, & très glorieuse Impératrice de „ toutes les Russies de sa genereuse resolution à reserrer & entretenir l'amitié „ sincere, & la parfaite harmonie, qui „ doit subsister entre les deux Empires, „ conformément aux Traités; ainsi que „ de lui notifier l'avènement de Sa Haute „ tesse au Trône de ses Ancêtres. La lettre, qui en fait foi, a été remise à V. „ M. Imp. par moi l'humble esclave de „ la sublime & glorieuse Porte. Ma „ commission étant heureusement terminée par la grace de Dieu, je n'attends „ plus que l'agrément de V. M. Imp. „ pour retourner à ma Cour.

Après la lecture de la traduction, Mr. le Vice-Chancelier Woronzow fit à l'Envoyé au nom de S. M. Imp. la réponse suivante: „ Sa Majesté l'Impératrice „ charge Mr. l'Envoyé, à present que sa „ commission est heureusement terminée, d'assurer sa Hauteesse le Sultan son „ Maître, qu'Elle est dans l'intention de „ maintenir l'amitié & la bonne harmonie fondée sur le Traité de paix perpétuelle.

Suite du JOURNAL de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 30. Août jusqu'au 2. Septembre. Du Quartier-Général à Strupen.

Deux Escadrons Ennemis passerent l'Elbe le 30. du mois dernier & se portèrent sur Bischoffswerda. Ils y attaquèrent un Poste avancé de l'Armée du Maréchal Comte de Daun, lequel étoit composé de Housars, & ils lui firent d'abord quelques prisonniers; mais Mrs Deway & Horrwat Cornettes au Régiment de Housars Jazygiens, qui commandoient chacun 24. Housars aussi detachés dans ces environs, accoururent, attaquèrent les deux Escadrons Ennemis malgré leur supériorité, les renversèrent & les menerent battant jusqu'à l'Elbe. Les En-

nemis ont eu plusieurs hommes tués dans cette occasion & outre les prisonniers qu'on leur a repris, on leur a enlevé 11 Hommes & 9. chevaux. La perte des Troupes I. & R. n'a été au contraire que d'un homme manquant & de deux blessés; & l'on ne peut refuser aux deux Cornettes, dont on a parlé, les Eloges que meritent leur bravoure & leur intelligence.

Mgr. le Prince de Deux-Ponts reconnu de nouveau & de près le 31. les postes des Ennemis & les ouvrages qu'ils construisent. Pour parvenir à les en deloger avec succès S. A. S. ordonna en même tems le prompt établissement d'une Redoute avec des Batteries; la Reserve eut ordre de marcher pour soutenir cet ouvrage, & elle campa le même soir derriere la métairie nommé *Kube-Haus*.

Le 1. de ce mois on jetta à *Wehlen* le pont de batteaux, qui avoit été à *Raden*, & l'on y établit une tete de pont.

Le Lieutenant-Général de *Haddick* fit aussi ce jour là quelques changemens dans ses postes avancés, & il ordonna au Général *Kleefeld* de marcher avec tous les Croates: à *Neidmamsdorff*, *Seidewitz* & *Thomma*. Le Régiment de *Gyulai* prit de son côté poste à *Cotta* pour resserer de plus en plus les Ennemis, & le Colonel de *Törröck* marcha de l'autre côté de l'*Elbe* à *Klein-Röchelsdorff*, d'où il étendit ses postes jusques vers *Pirna* & vers la porte de la nouvelle *Dresde*.

Cependant on continua de notre part à travailler à la Redoute & aux Batteries dont on a parlé, & ce matin on s'est trouvé en état de tirer sur les Ennemis avec espoir de succès. Mgr. le Prince de Deux-Ponts ayant fait d'ailleurs en même tems ses dispositions pour attaquer vigoureusement le *Kolberg* & les jardins fortifiés, qui sont près de *Pirna*, l'embarras des Ennemis a été si grand, que non seulement ils ont abandonné la nuit dernière tous leurs postes, mais qu'ils ont aussi

levé leur camp de *Zedlitz* & se sont retirés jusques entre *Maxin* & *Meusche*, où ils campent, la petite riviere de *Miglitz* couvrant leur front.

Aussi-tôt qu'on s'aperçût de la retraite des Ennemis, on détacha à leur poursuite le Général *Vyhazy* avec 2. Régimens de Housfars & 200. Dragons, & le Colonel de *Ried* occupa le *Kolberg* & *Zedlitz*, d'où ses postes s'étendent jusques au nouveau camp des *Prussiens*.

Mgr. le Prince de Deux-Ponts se rendit aussi sur le champ dans le camp, que les Ennemis avoient abandonné; S. A. S. y examina leurs ouvrages prodigieux, dont ils l'avoient fortifié de toutes parts, & l'on reconnut qu'il en auroit extrêmement coûté, pour parvenir à franchir leurs retranchemens, s'il avoit fallu l'entreprendre.

Au reste suivant les avis, que l'on a eus jusqu'à présent au sujet des dispositions des *Prussiens*, ils ont laissé dans *Sonnenstein* deux Bâtaillons & de l'Artillerie à suffisance. Les Deserteurs commencent d'ailleurs à nous arriver en foule de chez eux; cependant on ignore encore si M. de *Vyhazy* a pu atteindre & harceler leur Arriere-Garde.

On a eu avis ces jours derniers, que M. de *Brandenstein* Major des Dragons de *Wurtemberg*, lequel avoit été envoyé à *Königshofen* du corps commandé par M. de *Dombale*, s'étoit porté avec un Détachement à *Subl* & à *Zell*, où il avoit appris qu'on fabriquoit des armes pour le service de l'Armée *Prussienne*, qu'il y avoit enlevé quelques centaines de Mousquets & de Bayonettes, nouvellement faits, qu'on étoit sur le point d'en transporter, & qu'ils les avoit fait conduire à *Königshofen*. Ce Détachement a aussi enlevé les Equipages du Commissaire *Prussien*, qui étoit commandé dans les endroits dont on a parlé; mais ce Commissaire a trouvé le moyen de se sauver.

N^o. LXXIV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
du 16. Septembre 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Stolpen JOURNAL du 2. au 6. Septemb.

LArmée I. & R. séjourna le 2. dans son Camp de *Nieder-Rödern*. Le Corps Ennemi, qui jusques à présent a été à *Gubben*, & qu'on dit être commandé par le Général de *Zietzen*, s'est mis en mouvement, & a marché à *Muhl-Rose*. Dans ces circonstances, & sur les avis certains parvenus au Corps du Lieutenant-Général de *Laudohn*, qu'un second Corps de Troupes Prussiennes étoit arrivé à *Sagan* en *Silésie*, pour entrer dans la *Basse Lusace* par *Pribus*, & s'approchoit encore de plus près, on jugea que ce Général pourroit courir risque d'être coupé d'avec les Troupes qu'il a dans *Peitz*. M. le Maréchal lui donna donc préliminairement ordre d'abandonner cette Ville au cas que les Ennemis s'avançassent avec des forces supérieures, d'autant plus que suivant les derniers avis, qu'on en a eus ensuite de l'inspection exacte qui en a été prise, cette Place n'est point tenable par sa situation, & que ce seroit vainement qu'on voudroit y risquer une Garnison.

M. le Maréchal a cependant ordonné en même tems à M. de *Laudohn* de détruire en tout cas toute l'Artillerie ainsi que ce qui pourroit servir à la défense de *Peitz*, & qui ne pourroit être aisément transporté; & S. E. lui a mandé de se porter à *Hoyerswerda*, afin de couvrir les vivres & le Flanc droit de l'Armée & d'éclaircir de plus en plus les desseins des Ennemis.

Le 3. l'Armée resta encore dans le même Camp. Le Lieutenant-Général de *Lacy* fut cependant envoyé à l'Armée combinée de l'Empire, pour s'aboucher avec Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* sur les opérations ultérieures, & rendre compte à S. A. S. des projets de M. le Maréchal qui y sont relatifs.

Le 4. l'Armée marcha en trois lignes & en trois Colonnes s'approchant de l'*Elbe*, & vint camper dans les environs de *Radeberg*, où le Quartier-Général fut établi.

Le Corps Ennemi, qui étoit arrivé à *Sagan*, se mit aussi en marche de son côté. Suivant tous les avis que l'on a eus, & les rapports des Déserteurs, ce Corps est commandé par le Margrave *Charles*, & il s'est porté de *Buntzlau* & des Environs à *Sagan*. Mille Houffards en ont marché jusqu'à *Pribus*, & y ont surpris & enlevé un Capitaine qui s'y étoit jetté avec 70. Chevaux, & qui n'avoit point pris les précautions qu'il devoit prendre, ni détaché de Patrouilles. Cependant les Houffards Ennemis se retirèrent à l'approche d'un autre Détachement de nos Troupes composé de Croates, & le Corps qui étoit à *Sagan* marcha après cela sur *Pribus*: un second Corps de Troupes Ennemies, que l'on croit être composé en partie de celui que le Général de *Zietzen* a conduit à *Liberose*, & en partie de celui qui s'est porté de *Francfort* à *Muhl-Rose* s'avance d'un autre côté à *Lüben*, & la dessus

Mr. de *Laudohn* crut qu'il étoit tems d'exécuter les ordres de Mr. le Maréchal. Il marcha donc dans le meilleur ordre & il arriva sans avoir fait la moindre perte à *Hoyerswerda*. Ce Général avoit au reste envoyé d'avance en lieu de sûreté & sous bonne escorte les Contributions, qu'il avoit tirées du Territoire de *Cottbus*.

Le 5. l'Armée s'avança encore de plus près à l'*Elbe*, elle campe maintenant à *Stolpen*, où elle est à même de soutenir à toute événement l'Armée combinée de l'Empire.

Le Corps Ennemi, qui a marché sur *Pribus*, doit d'ailleurs déjà s'être mis en marche sur *Moska*; & celui qui étoit à *Luben*, se porte sur *Lukan*. Les Postes avancés de M. de *Laudohn*, & ceux du Lieutenant-Colonel de *Palasti*, qui maintenant est à *Gubben*, observent cependant ces Corps.

Les Ennemis ayant de cette sorte changé leur position, & M. le Maréchal voyant qu'ils retiroient leurs forces de la *Silésie* pour en porter la plupart vers la droite de la *Lusace*, S. E. a aussi mandé au Général d'Infanterie Prince de *Baaden-Durlach* de marcher de *Schönber* à *Lebau* avec les Troupes qu'il commande.

Quant à la prétendue victoire que suivant le bruit qu'ils avoient répandu, les *Prussiens* avoient remportée sur les Troupes de *Russie*; on apprend aujourd'hui que les choses se sont passées bien différemment par le rapport d'un Lieutenant du Régiment de *Nadasti*, qui depuis longtems avoit été envoyé par M. de *Laudohn* à l'Armée I. de *Russie* avec un parti de 16. Chevaux, & qui est de retour ici.

Cet Officier qui étoit arrivé à cette Armée le jour de l'affaire, qui en est reparti le 30. Août, & qui a traversé tout le *Brandebourg* sans avoir été decouvert, a rapporté que ce sont les *Russiens* qui ont remporté la Victoire, qu'ils sont restés pendant deux jours sur le champ de Bataille, qu'ils se sont emparés de plusieurs Canons, Drapeaux, & Etendards, qu'ils ont fait un grand nombre de prisonniers, qu'aussi ils ont chanté solennellement le *Te Deum* avec bien plus de raison que les *Prussiens*, & que faute de pain ils se sont un peu retirés pour se rapprocher de leurs Magazins, sans y avoir été obligés par les Ennemis. L'on attend incessamment l'avis plus détaillé de cet événement du Commandant Général Comte de *Förmor*.

De Vienne, le 9. Septembre. Le Journal de l'Armée combinée de l'Empire n'est point encore arrivé; mais on a appris ce matin par M. le Capitaine *Mac Elligott* depeché par Mgr. le Prince de *Deux-Ponts*, que S. A. S. avoit commencé à faire battre le 5. à la pointe du jour la forteresse de *Sonnenstein* avec tant de succès que dès la nuit suivante la Garnison *Prussienne* s'étoit vuë obligée de battre la chamade & de se rendre prisonnière de Guerre. Cette Garnison est sortie de la Place le lendemain 6. à 8. heures du matin, elle a mis les Armes bas sur le glacis, & a remis en même tems ses 10. Drapeaux.

On travaille au reste à dresser l'inventaire des vivres & munitions de Guerre qui étoient dans la place.

De *Düsseldorf*, le 22. Août. L'Armée Française fit hier un mouvement sur *SchermbEEK* & plus en avant de *Dorsten*. La première Ligne, qui marche, consiste en 91. Bataillons & 40. Escadrons. Il se trouvoit ce jour-là à *Dorsten* quelques *Hannovriens*, à qui il ne resta d'autre parti à prendre que de se retirer. *Essen*, *Duisbourg*, *Bockholtz*, & les autres Bailliages voisins, ont ordre de faire conduire *Dorsten* des Fourages considérables.